



# BULLETIN

## DE LA MAISON FRANÇAISE DE COLUMBIA UNIVERSITY

### Sommaire

Un grand organisateur français: Louis Liard (1846-1917), F. Baldensperger. Notes et Documents: American University Union in Europe—Projet d'une Maison américaine à Paris—Cours de la Sorbonne sur la civilisation française—Comité d'enquête pour le logement de l'étudiante à Paris—Boursières françaises à l'université de Cincinnati. Variétés: Mark Twain et sa correspondante française. Nouvelles diverses franco-américaines. Bibliographie et Revue des revues. Chronique de la Maison française, B. P.

## Un Grand Organisateur Français: Louis Liard (1846-1917)

ancien directeur de l'enseignement supérieur;  
vice-recteur de l'université de Paris

Une douloureuse coïncidence fait débiter la présente publication par un article nécrologique consacré au créateur des universités françaises sous leur forme actuelle; mais c'est, en même temps, comme si la logique supérieure des choses exigeait vraiment que la première page de ce bulletin rendît hommage à l'homme à qui est due, en dernière analyse, la possibilité même des relations franco-américaines dans l'enseignement supérieur.

Louis Liard appartenait à cette forte génération de constructeurs et de 'réalisateurs', les Pallain, les Alfred Picard, les Noblemaire, les Auguste Isaac, les Henri Germain, dont le nom n'a guère ému les échos de la très grande popularité, et qui, loin de la politique des partis, ont tout simplement refait une armature à la France d'après 1870. Démocrate dans toute la force du terme, par son origine plébéienne qu'il évoquait volontiers; libéral au suprême degré par sa conception de l'enseignement supérieur, 'la liberté scientifique étant la condition première de la vie scientifique'; très pénétré cependant de la nécessité de maintenir, dans un organisme qui

veut durer et se développer, la coordination et l'interdépendance nécessaires à son fonctionnement, il a vraiment su personnifier, pour la France des grandes écoles, le principe de 'l'ordre dans la liberté'. Il ne faisait jamais appel en vain à la bonne volonté de ses administrés. Voyant loin quand il s'agissait des institutions, se piquant de voir juste quand il s'agissait des hommes, il apportait dans l'exercice de ses fonctions un sens immuable de l'autorité, mais d'une autorité que savait tempérer une grande bonté, et qu'un humour savoureux de Normand facétieux, gourmand et haut en couleur mettait parfois en défaut de la façon la plus imprévue. Le directeur de l'enseignement supérieur rompant d'une boutade la solennité d'une discussion officielle; le recteur de l'université de Paris faisant répéter, sur la terrasse du château de Windsor, les saluts protocolaires que des délégués français allaient faire au couple royal d'Angleterre: ce sont des traits que l'on se reprocherait de citer dans un article nécrologique, s'ils n'ajoutaient une touche vivante au portrait d'un sagace manieur d'hommes et de règlements.